

Pattes blanches… Comment La Rousse avait-elle eu pareille enfant ?… Pour La Rousse, l'histoire était simple et naturelle.

Un soir d'été, elle s'était réveillée avec un chaton de plus contre son ventre. Quand elle avait vu ce drôle de nouveau-né, cette bizarre petite chatte lui cogner maladroitement le ventre de son petit front, son cœur s'était ouvert.

Elle s'était dit : « Sûrement sa pauvre mère l'a abandonnée car elle ne pouvait pas faire autrement. » Alors elle, elle n'a pas pu faire autrement que d'offrir une de ses tétines gorgées de lait gras. Elle avait bien assez de place contre son ventre, bien assez de lait et un cœur bien assez grand pour un enfant de plus. Cette adoption

lui avait été naturelle. Chez les chats, il ne devait pas y avoir d'orphelins, voilà tout.

Mais cette adoption n'était pas aussi évidente pour tous les chats. On n'entrait pas dans la famille des Gouttières si facilement. Ils ne voulaient pas partager leur histoire. Cette petite Pattes blanches n'était pas des leurs. Et cela se voyait, Pattes blanches était vraiment trop différente. Différente de La Rousse mais aussi de tous les Gouttières !

D'abord, il y avait ses yeux. La Rousse disait de ses enfants qu'ils avaient des yeux de pierre précieuse. Aucun Gouttières n'avait jamais vu de pierres précieuses mais, à la façon dont La Rousse en parlait, on imaginait ce qu'il y a de plus beau. Les deux garçons, Chapitre et Tchatche, avaient des yeux vert émeraude comme La Rousse, et Pattes blanches, des yeux bleu saphir. Pattes blanches avait des oreilles, un museau délicats imprégnés de fumée bleue, de longs poils soyeux et des pattes… des pattes gantées de blanc ! Les deux garçons avaient des poils aussi rêches

qu'un paillasson et des pattes en gant de boxe armées de canifs.

Quand Pattes blanches marchait, elle semblait flotter tel un nuage. Elle parlait doucement, ne disait jamais de gros mots, ne se battait pas, nettoyait sans cesse sa robe, méditait des heures entières. Les deux garçons étaient bavards et remuants.



Chapitre avait une voix éraillée. La Rousse affirmait qu'il était né avec un chat dans la gorge (mais La Rousse exagérait toujours). Tchatche, comme son frère, avait lui un défaut de prononciation qui lui faisait transformer tous les *s* en *che*. Raminagrobis, son oncle, disait qu'il avait un cheveu sur la langue (on l'avait cherché mais on ne l'avait pas trouvé). Chapitre et Tchatche étaient les champions des bons mots et des histoires. Ils avaient le mot juste, parlaient comme un livre ouvert, étaient des chats de bibliothèque qui aimaient gratter le papier. Ils étaient comme leur mère.

« Pattes blanches a une classe folle », certifiait La Rousse. Les autres chats n'ajoutaient rien mais n'en pensaient pas moins. Ils trouvaient ces pattes blanches et ces longs poils peu pratiques. Les pattes étaient toujours sales et les poils longs attrapaient les toiles d'araignée. Les chats des autres familles posaient des questions. Beaucoup de Gouttières n'appréciaient pas cette adoption. Pourtant, aucun chat n'osait aborder le sujet. La Rousse était aussi habile avec les mots qu'avec

les griffes et, quand il s'agissait de défendre ses enfants, elle devenait aussi redoutable qu'une lionne. De plus, elle était la sœur de Raminagrobis, un caïd, un chat tigre, un géant encore sauvage redouté pour sa force et sa malice. Raminagrobis, le chef de la famille Gouttières.

Mais ce soir, l'heure n'est pas aux discussions difficiles. C'est la fête !

Raminagrobis a organisé une grande soirée pour les deux ans de son fils Snapchat et invité tous les chats de Montmartre. Il a choisi ce dimanche car c'est le jour du marché de Noël, le jour des plus belles poubelles de l'année.

Pour préparer le dîner, chacun a apporté sa spécialité à La Rousse. La Rousse avait l'art et le sens de la cuisine.

Chathon, le grand chat gris très long, entouré de mouches (plus connu sous le nom de Ckidonckipucommça), qui loge sous l'étalage du poissonnier, a apporté toutes sortes de poissons et même des crevettes roses que la poissonnière avait jetées en criant : « Ça pue ! » Chatlaid et Chatbichou, deux affreux chats jaunes